



## LE FIGARO CHEZ VOUS

# ART BASEL HONG KONG ONLINE : PREMIÈRE

NOMBRE DE COLLECTIONNEURS  
ONT CLIQUÉ POUR VOIR  
CETTE ÉDITION VIRTUELLE.  
SI LE PROCÉDÉ RESTE  
À AMÉLIORER, LES GALERIES  
Y VOIENT LA POSSIBILITÉ  
D'EXISTER EN DEHORS  
DES FOIRES.

**BÉATRICE DE ROCHEBOUËT**  
bderochebouet@lefigaro.fr

**D** rôle de vernissage pour ces deux journées VIP, du 18 au 20 mars, d'Art Basel Hong Kong! C'est une promenade virtuelle, sur ordinateur ou portable, chez soi. Alors que le mot d'ordre est de rester confiner, les collectionneurs ont salué l'initiative, même si rien ne remplacera le contact avec l'œuvre pour déclencher le désir. C'est d'autant plus vrai pour des artistes qui ne sont pas historiques, donc moins codifiés (on sait combien vaut un Soulages de telle période) ou référencés dans l'échelle des cotes.

En suspens en raison des manifestations contre le gouvernement chinois puis annulée par le coronavirus, les organisateurs suisses de la foire n'ont eu d'autre choix que de proposer cette solution aux 233 exposants qui ont obtenu un remboursement de seulement 75% de leur stand. Être visible est mieux que rien. L'effet de curiosité a été là: le site a buggé dès les premières heures. Mais cette première édition via une plateforme numérique mériterait d'être peaufinée. L'accès aux « viewing rooms » est assez confus. Il se fait par nom de galeries – mais pas dans l'ordre alphabétique! – ou celui d'artistes.

Et ce défilé d'images vite ennuyeux, à l'inverse des visites virtuelles ou vidéo mises en place par les marchands de Tefaf Maastricht pour pallier sa fermeture prématurée. Chacune des enseignes a droit à dix œuvres, assorties de prix, sans indiquer forcément si c'est vendu. Pour toute demande d'achat, il faut envoyer un mail à la galerie. Ce qui a ses limites.

« Quelques clients nous ont posé des questions mais ils ne se précipitent pas. Je crains qu'il faille attendre longtemps si le drame que nous vivons se prolonge au-delà de fin mai. Il entraînera forcément une perte financière importante », observe le Parisien Daniel Templon. Ce dernier a toutefois vendu plusieurs Chiharu Shiota, la Japonaise la plus montrée en Asie, pour qui il avait eu une forte demande à la West Bund Art & Design de Shanghai, en novembre dernier. Ceux qui ont misé sur les artistes chéris des collectionneurs asiatiques ont vu juste. À l'instar de Franck Prazan, qui a opté pour un one-man-show Zao Wouki, le Chinois de Paris, dont un monumental triptyque a atteint le record de 56 millions d'euros, en 2018, chez Sotheby's Hong Kong. L'Asie est à la pointe du « on line » avec une augmentation de fréquentation pour toutes les galeries ayant des



succursales dans ce continent.

Si, après deux jours VIP, certains n'ont vendu que quelques pièces à des prix modestes (l'une à 125 000 dollars, l'autre à 25 000, pour le Bruxellois Xavier Hufkens s'estimant déjà très content !), d'autres affichent plusieurs ventes à des prix colossaux. Encore faut-il que les paiements se concrétisent en temps de crise... Tout est fonction de la taille de la galerie et des moyens d'anticipation avant la paralysie dans bien des pays. Hauser & Wirth annonce avoir cédé huit pièces de Paul McCarthy (300 000 dollars) ou Jenny Holzer (200 000 dollars). L'autre géant, Gagosian, pas moins de cinq (jusqu'à 750 000 dollars) et David Zwirner pas moins de six, dont un Marlene Dumas à 2,6 millions de dollars à une collection américaine. Très en avance sur le on line, ce fin limier des affaires, qui a investi le Marais à Paris, en a profité pour ouvrir en plus, pendant Art Basel Hong Kong, un septième espace en ligne, intitulé « On painting ».

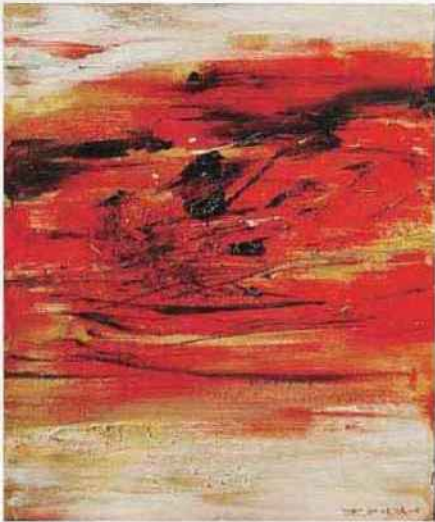
#### « Il est urgent d'agir »

*« Les habitudes ont changé et c'est une nouvelle manière de travailler à explorer pour les galeries. Qui aurait cru qu'internet aurait révolutionné notre profession ?, observe Mathieu Paris, de la galerie White Cube de Londres, nouvellement installée avenue Matignon, à Paris. Ce n'est pas nouveau d'envoyer des "previews" à nos clients avant les foires pour qu'ils aient la primeur sur les achats », ajoute ce dernier. « C'est le moment de réfléchir à mutualiser notre métier, se regrouper par affinités avec des plateformes communes, pour exister en dehors des foires et des galeries et surtout communiquer ensemble sous la houlette du Comité professionnel des galeries d'art », estime Georges-Philippe Vallois, son ancien président. Ce dernier déplore le montant des aides du ministère de la Culture qui, estime-t-il, « n'a pas conscience de nos difficultés ». Face aux grandes maisons de ventes qui développent avec des moyens nettement plus performants le secteur des ventes privées (+28 % chez Christie's), il est urgent d'agir... ■*

[www.artbasel.com](http://www.artbasel.com)



[← Back to room](#)



**Art Basel Hong Kong 2020**  
**16.6.64, 1964**  
Zao Wou-Ki

**Appicat-Prazan**

1200000000

Painting  
Oil on canvas  
65.0 x 54.0 Size (cm)  
25.6 x 21.5 Size (in)

Zao Wou-Ki Foundation certificate n° 2019-35 of 10 September 2019. Bold in color and structure and masterfully executed, this work exemplifies the best qualities of Zao Wou-Ki's iconic Hainan period. All at once triumphant, explosive and magnificent in its execution, 16.6.64 evokes the power of elemental energy and primal forces. Zao Wou-Ki was born in Beijing on February 13, 1921. A member of an ancient Fohao family, with its origins dating back to the Song dynasty, Zao Wou-Ki was initiated to traditional Chinese painting techniques after graduating from the fine Art School of

Visite virtuelle de la galerie parisienne Appicat-Prazan, exposant d'Art Basel Hong Kong 2020.

CAPTURE FIGARO